Un passage de témoin en préparation au Défap : le rapport du Secrétaire général

À l'approche de la fin de son mandat en tant que Secrétaire général, Basile Zouma prend la parole pour exprimer sa gratitude et revenir sur les engagements du Défap. Une réflexion sur la mission, la solidarité et la transmission, alors qu'il accompagne cette transition avec Vincent Nême-Peyron.

Basile Zouma, Secrétaire général du Défap, pendant son discours

« Au moment même où je prends la parole pour mon dernier rapport en tant que Secrétaire général du Défap, je profite de

l’occasion pour rendre grâce à Dieu en Christ d’avoir non seulement ouvert la possibilité de ce ministère très spécialisé mais aussi pour son soutien tout au long de celui-ci.

Je souhaite aussi dire ici un certain nombre de reconnaissances.

D’abord au Conseil et à son Bureau (incarnation des Églises membres), pour le risque pris et le pari fait qui ont permis qu’en janvier 2019, je sois nommé à ce poste. Merci au Conseil pour sa confiance qui n’a pas vacillé tout au long de ces années – du moins si elle l’a été, il n’a rien laissé paraître. Merci pour cette confiance renouvelée lors de son vote au Conseil de juin dernier, clôturant le processus d’évaluation de mon ministère assortie d’une demande de prolongation. Avec le président Joël Dautheville, cela a été un riche compagnonnage aussi bien fraternel qu’institutionnel et au besoin, une oreille pastorale dans les moments délicats et il y en a eu.

Ensuite à l’équipe du Défap, elle est non seulement une force opérationnelle sur le terrain mais aussi une famille qui peut connaître comme dans toute famille, des temps difficiles mais ici au Défap, vites dépassés et oubliés par la joie d’être et de travailler ensemble. Mon défi en arrivant, était certes de tout faire pour assurer ma charge (et mon parcours à la Sorbonne a aidé) mais surtout de rester pasteur et je crois que vous y avez énormément contribué du fait aussi de vos propres engagements ecclésiaux (une équipe œcuménique et interreligieuse).

Enfin à chacune, chacun de vous que j’ai croisé dans le cadre de ce ministère et dont les conseils, les questions, les interpellations ou même les critiques ont nourri mon engagement et aidé à l’ajuster au mieux. Merci à vous partenaires et associés : Cevaa, DM, ACO, CEPF, CIMADE, CEAF, pour cette collaboration… »

Introduction générale

« Venons-en à notre rapport d'activité et c'est avec **Albert Einstein** que j'annonce la couleur. Ce dernier disait : « *Je sais pourquoi tant de gens aiment couper du bois. C'est une activité où l'on voit tout de suite le résultat.* » Le vide créé et l'espace ouvert peut bien être frappant, saisissant.

Depuis que je suis SG du Défap, une question qui ne m'a jamais quitté est celle de savoir quel produit pourrait légitimer son action ? Quel retour concret pourrait justifier sa pertinence ? ***Relation et solidarité*** qui sont au cœur de son engagement sont-elles des activités mesurables et/ou rentables ? La dimension universelle de l'Église qu'il s'efforce de rendre présent, est-elle évaluable ?

Ce rapport d'activité 2024 que vous avez reçu et finement lu, raconte et compte pour tenter de répondre à ces questions en disant l'action dans les lignes et le sens de celle-ci entre les lignes.

Un lieu d'incarnation

Il raconte un Défap comme un des lieux d'incarnation de l'Église universelle à travers une solidarité internationale d'initiative ecclésiale. Il apporte sa coloration chrétienne protestante au foisonnement de l'entraide mondialisée. Il y participe en vivant des relations qui dépassent les frontières du temps et de l'espace. Plus qu'un contrat d'humanité, cette solidarité est une fraternité qui repose sur une reconnaissance et le fruit de la grâce divine. Elle permet de répondre à l'invitation du Christ à incarner notre amour de Dieu dans l'attention particulière accordée au prochain, à savoir le proche et le lointain : « *aimer son prochain [qui est] comme soi-même, c'est aimer Dieu.* » (Matthieu 22, 37-39).

Une fraternité sans cesse revisitée

Il raconte aussi une relation fraternelle sans cesse revisitée à travers un récit construit sur la charpente des trois axes stratégiques du programme de travail *Convictions & actions 2021-2025* qui arrive bientôt à échéance. Vous y trouverez l'essentiel des nouvelles des pays dans lesquels le Défap est engagé. Il montre comment il continue et revisite sans cesse une fraternité qui dure depuis plus d'un demi-siècle et révèle dans ses lignes comment les actions sont menées de sorte à permettre la rencontre, à faciliter la relation et invite à la réflexion sur la place et la responsabilité sociales et ecclésiales des Églises membres et des partenaires.

Une action et l'éthique de celle-ci

L'action 2024 du Défap, en lien avec son programme de travail a mis un accent particulier sur la rencontre des partenaires sur le terrain pour faire un point sur la relation, la questionner et au besoin redéfinir de nouveaux contours. À ce propos, avec Maëlle NKOT, la chargée de projet et du suivi des partenariats, une grille a été mise en place pour interroger les partenaires sur le regard qu'ils ont sur l'état de la relation afin d'aider, au bout de l'analyse, de la faire évoluer si nécessaire.

À la demande de certaines paroisses aussi bien dans l'EPUdF que dans l'UEPAL, la présence du Défap s'est exprimée sous forme de ce que je qualifierai de « ***palabre missionnaire*** » qui est une façon de discuter et de débattre à l'ombre de ce qui nous dépasse (Dieu pour nous et l'image symbolique du Baobab dans certaines cultures africaines), des questions qui nous concernent, ou nous préoccupent ; le défi interculturel dans les communautés, la question du témoignage et sens à donner aujourd'hui au mot « **mission** », le partage d'expérience et le type de relation à développer avec les Églises sœurs au loin.

La « ***palabre missionnaire*** » s'est prolongée dans nos locaux avec les Églises membres, ce qui a permis la rédaction d'un texte -support comme contribution concertée pour nourrir le

travail de réflexion de l’UEPAL et de l’EPUdF en vue d’une réponse au processus de refondation ouvert en 2018.

Il faut aussi noter une importante activité du Défap auprès des communautés satellites des Églises partenaires d’Afrique : EPC Europe, EEC France… ; communautés qui connaissent de nombreux conflits dont certains d’entre vous ont eu connaissance du fait qu’elles se réunissent souvent dans vos locaux.

Tout en étant reconnaissant de l’effort des Églises membres et conscient des contraintes financières, le Défap s’est aussi engagé dans une diversification des ressources pour continuer à incarner et de nourrir cette Église universelle que nous confessons dans le symbole des apôtres. Il a activement travaillé entre autres à travers la compensation carbone, le soutien à la formation des filles et femmes pour que les questions d’environnement et d’égalité de genre ne demeurent pas qu’un souci mais que cela s’incarne dans la coréalisation de projets coconstruits.

Une équipe et un lieu pour assurer l’action

- ***Une équipe***

Une reconnaissance aux permanents du Défap dont une partie est mobilisée aujourd’hui pour l’accueil et l’intendance de cette AG. Pour mettre en œuvre un programme, il faut bien l’engagement d’une équipe de femmes et d’hommes (qui n’ont pas toujours compté leurs heures) et un lieu.

Cette équipe a vu des départs et des arrivées. Et je saisi l’occasion pour remercier Anne-Sophie MACOR qui, après un peu plus d’une année au Défap, a rejoint sa famille dans le sud. Caroline Mpessa Lobe a pris sa suite comme responsable du Volontariat et nous nous en réjouissons. Nous remercions Franck Lefebvre et regrettons son départ après environ 13 ans

au Défap pour des raisons médicales. Cela a considérablement perturbée la préparation de cette AG surtout celle du RA dont Franck était un des acteurs majeurs. Merci à Raphaela Tatchoua pour toutes les heures supplémentaires qu'elle a dû faire pour que nous puissions y arriver.

- ***Un lieu***

La « Maison Défap » au 102 Bd Arago constitue un espace essentiel pour notre dispositif et est identifiée comme telle par la plupart de nos partenaires. Que ce soit par l'accueil quotidien de responsables d'Églises de tous horizons, la location de salles à des communautés, visages ici d'Églises de là-bas, l'ouverture de la bibliothèque, l'accueil de groupes comme les Masters cycle M « Église et société de l'EPUdF », l'accueil des étudiants de l'IPT, la formation des envoyés ou d'événements comme l'Assemblée Générale de la CEPF, les rencontres avec des partenaires, tout cela participe d'un tissage de liens entre Églises d'ici et d'ailleurs et permet à notre réseau de s'élargir.

Une riche collaboration

Cette présence au monde ne se fait pas seule, mais à travers une riche collaboration dans un réseau associatif extrêmement diversifié et les instances gouvernementales qui lui renouvellent sa confiance dans les agréments accordés. La table ronde de cet après-midi et le profil des partenaires montrent bien ce réseau dans lequel le Défap est inscrit. La collaboration particulière avec la Cevaa est à noter et je tiens ici à remercier la Secrétaire générale pour le maintien d'une dynamique positive entre nos deux institutions. Avec DM, nous travaillons dans une mutualisation de nos actions en vue d'une présence plus efficace auprès de nos partenaires… »

Perspectives 2025

« L’année dernière, j’avais terminé mon propos en ouvrant des perspectives mais vous comprenez que cette année, je me garderai de cela pour en laisser le soin à Vincent. Mais je l’entends déjà penser très fortement en disant, « *il ne va tout même pas me faire bosser dès aujourd’hui ?* » ; bien sûr que non cher ami.

Sans toutefois ouvrir de perspectives, je me permets tout de même d’injecter quelques idées dans les processus synodaux et d’assemblée d’union qui vont s’ouvrir sur le sujet Défap. Il me semble utile de rappeler que notre bibliothèque et nos archives regorgent de ressources abondantes dans lesquelles le mot refondation apparaît plus d’une fois. Des réflexions ont été menées et des traces existent. Il est fondamental de ne pas faire l’économie de son exploitation. Il faut se rappeler la parole de l’Ecclésiaste qui dit qu’il n’y a rien de nouveau sous le soleil (**Ecclésiaste 1, 9b**). « *Nulle avancée ne surgit du néant : toutes portent l’empreinte discrète de ceux qui ont rêvé avant nous.* » – **Sabrina Mouray**

Nous avons d’ailleurs mis ici à votre disposition à un prix défiant toute concurrence, le premier tome de l’œuvre magistrale du professeur Zorn qui donne des clefs utiles à toutes celles et ceux qui veulent se plonger un peu dans l’histoire de cette maison. Un tome 2 est en préparation pour le mois de septembre qui couvre la période 1914-1971.

L’histoire du Défap est riche et la matière abondante pour aider non seulement à penser l’avenir mais surtout à le construire sans préjuger de ce qui adviendra. J’ai bon espoir et mon ambition ces dernières années était de travailler de sorte à baliser le sentier de cet avenir en donnant les premiers coups de pinceaux pour faire apparaître son visage.

Il y a un sport que j’apprécie énormément et il s’agit de la course de relai ; c’est une compétition dans laquelle l’effort

est solitaire mais la victoire collective. Pour que les conditions soient optimales pour le trophée, il faut qu'au moment même où le coureur passe le témoin, qu'il ait encore suffisamment de réserve et même une envie folle de continuer. »

Conclusion

« Cher Vincent, j'ai couru ma part de distance, j'ai encore suffisamment de réserve et toujours la même envie qu'au début ; je n'arrive pas au bout du souffle mais au bout de ma part de course. Les conditions sont donc optimales pour te passer le flambeau et t'assurer de la constance de ma prière et de la sincérité de mon soutien pour ton ministère au Défap. Je le fais avec sérénité car j'ai le sentiment que le chantier de la refondation s'est un peu éclairci de ses gravats et que les Églises membres ont ouvert l'espace de la ***palabre*** à l'ombre de celui par qui tout arrive… celui qui permet de passer de la dispute à la discussion et de la discussion à l'incarnation de ce que nous confessons : l'Église universelle.

Je vous remercie de votre écoute. »

Basile Zouma,

Paris, le 29 mars 2025